

## POLITIQUE

# Le test de vérité assez réussi de Lutgen

**Benoît Lutgen a reçu le soutien de 90 % de ses militants. Mais seuls 35 % d'entre eux ont pris la peine de le réélire président du cdH.**

• Catherine ERNENS

**1. Une légère nervosité, un solide résultat** Le président du cdH remettait hier son titre en jeu. Avant l'annonce du résultat vendredi, on sentait une légère mais étonnante nervosité au parti centriste. Certes : peu de suspense régnait sur le résultat final qui a reconduit Benoît Lutgen comme président du parti humaniste avec 90,54 % des voix. Mais c'était un test de vérité à grande échelle de la solidité de son

leadership. Et là, ce n'était pas gagné. À l'autopsie, que dire ? « Il s'agit d'un solide signal pour ouvrir de nouvelles perspectives pour le cdH », commentait-on officiellement au parti.

**2. La première « vraie » élection de Lutgen** On l'a peut-être oublié, mais Benoît Lutgen se présentait vendredi pour la première fois comme président du cdH... sans Joëlle Milquet. Lors de la précédente élection, en décembre 2009, Milquet s'était présentée « en ticket » avec son poulain qui avait repris les rênes « en solo » en septembre 2011.

**3. Un taux « d'hostilité » à 9 %** Benoît Lutgen avait un seul adversaire, l'Anversois Jan Lippens, qui s'était déjà présenté face au ticket Milquet-Lutgen. Le score de Jan Lippens, peu crédible, (9,46 %) représente en quelque sorte le taux d'hostilité interne à Benoît Lutgen. En 2009, Jan Lippens avait obtenu 13 % des voix la fois pas-

see.

**4. Un taux de participation à 35 % en net recul** Le taux de participation des militants à ce suffrage est de 35 %. C'est un recul significatif par rapport à la dernière élection présidentielle du cdH. Le duo Milquet-Lutgen avait attiré le vote de 50 % des militants, soit 8 103 voix. 15 % en moins d'humanistes ont cette fois pris la peine d'exprimer leur voix.

**5. Un signe d'affaiblissement ?** On le sait, le refus de Benoît Lutgen d'entrer en négociation avec le MR et la N-VA a fait grincer des dents au sein même de son parti. Certains n'ont pas compris ou ont trouvé que Benoît Lutgen avait été un peu vite en besogne en mariant à nouveau le destin du cdH à celui du PS. Benoît Lutgen est devenu, à cette occasion, pour la Flandre, « Monsieur non », grand successeur à ce titre de Joëlle Milquet.

**6. Une participation qui reste confortable** Par rapport aux élections présidentielles du PS ou du MR, 35 % de participation est en réalité bien honorable pour le cdH. Elio Di Rupo s'était ainsi fait réélire président du PS en mai 2011 avec un taux de participation de 22,5 %. Notons tout de même qu'à l'échelle socialiste cela signifie un total de 18 145 militants. Le cdH rassemble nettement moins de membres.

**7. Balle au centre** « Fort de ce soutien », Benoît Lutgen dit vouloir « ouvrir de nouvelles perspectives pour le cdH. Le cdH veut rassembler tous les citoyens autour d'un projet fort pour la Belgique. Le développement socio-économique de la Wallonie, de Bruxelles et sa périphérie est la meilleure réponse que nous pouvons apporter. Face à une gauche excessive et une droite de plus en plus brutale, le projet du cdH est l'alternative positive et constructive pour contribuer au bien-être et au développement de nos citoyens. » ■